

*Tableau de Paris*, celui du *Paysan perversi* et de *Monsieur Nicolas*, les patrons du jeune La Reynière, sont des physionomies avec lesquelles il faut compter; écrivains du ruisseau (ce dernier tout au moins), il ont fait école aussi bien que Dorat à l'autre pôle, et les contemporains fourvoyés les ont assez longtemps admirés et dévorés pour qu'ils entrent, malgré la concevable répugnance des délicats, dans le tableau général d'une littérature de décadence »

J'avais publié, dans la *Revue*, quelques lettres de Grimod, écrites à mon oncle: j'y avais joint des notes pouvant donner un aperçu de son caractère original et justifier sa présence dans les chroniques lyonnaises. Ce n'était là qu'une ébauche, M. Desnoiresterres fait un tableau auquel il n'y a rien à retoucher et à ma petite somme d'informations, il ajoute une collection complète de documents précis et suivis, depuis la naissance jusqu'à la mort du héros.

Grimod de la Reynière naquit à Paris; mais sa famille, originaire de Givors, était représentée à Lyon, en 1689, par Antoine Grimod, directeur général des fermes et de la douane, par diverses alliances avec les *Bénéon de Riverie* et les *Dugas de Bois-Saint-Just*. Cette famille se rattachait encore à notre province et l'auteur de l'*Almanach des Gourmands* avait en outre des rapports suivis avec tous les gens de lettres et de théâtre de Lyon.

Je signalerai pourtant une erreur dans une note de la page 8: La seigneurie de Clichy, dit cette note, fut vendue à M. de la Reynière, en 1740, par M. Rouillé, intendant de Lyon. Il n'y a point eu d'intendants ainsi nommés, et cette année la charge était occupée par *Bertrand René Pallu*. L'abbé *Lazare-Victor de Jarente* abbé d'Ainay, puis évêque d'Orléans, dont la sœur,